

# 12 CHABLAIS RÉGION



Les QR codes associés aux animaux créés par les élèves – ici Julie et son Super Pig – permettent de visionner les films d'animation qui les mettent en scène sur un smartphone.  
SABINE PAPILLOU

## Le plastique, et après?

**MONTHEY** 260 élèves de l'Ecole de culture générale ont imaginé une seconde vie pour des bouteilles de PET ou les sacs-poubelles. Haut en couleur!

LISE-MARIE TERRETTAZ

Au détour d'un couloir de l'Ecole de commerce et de culture générale (ECCG) de Monthey, un kangourou roule sur son skateboard. Plus loin, le visiteur se trouve face à un panda la tête en bas avant de découvrir un crocodile juché sur une barrière. Improbables ces rencontres? Pas dans l'imagination de quelque 260 élèves de l'établissement qui signent l'exposition «Le plastique et après?», visible jusqu'au 23 juin.

Conçue dans le cadre des branches artistiques, celle-ci aborde la thématique du recyclage, du plastique et des matériaux de récupération. Particularité: les trois degrés de culture générale (CG) ont collaboré pour qu'elle voie le jour. «En proposant un projet commun, nous voulions faire en sorte que les jeunes de 1re, 2e et 3e années travaillent ensemble», relève Grégoire Vuissoz, l'un des trois professeurs d'arts visuels qui ont initié la démarche.

### Une centaine d'animaux en PET et en papier mâché

Les ICG ont ainsi transformé des bouteilles en PET, qu'ils ont recouvertes de papier mâché et peintes pour fabriquer une centaine d'animaux, munis de pattes articulées grâce à des fils de

### LA PHOTO POUR FAIRE PASSER UN MESSAGE

Les 3CG ont abordé la même thématique par la photographie. «Ils ont donné une seconde vie à des objets en plastique en se servant de ce matériau de récupération pour reconstituer une œuvre d'art ou une image célèbre. Ils ont travaillé la lumière, la composition... de manière fidèle ou en prenant des libertés», détaille leur professeur Anne Bussard Meunier. Léa a revisité la scène romantique peinte par Gainsborough dans «Mr and Mrs Andrews» en la transposant dans un parc public contemporain jonché de sacs. «J'ai voulu montrer l'évolution depuis cette époque. Le plastique est apparu. Les paysages changent et beaucoup de choses disparaissent à cause de la pollution et du manque de respect pour l'environnement, explique-t-elle. Pouvoir faire passer un message de sensibilisation en mettant en scène une matière plutôt qu'en utilisant des feutres et des crayons s'est avéré intéressant.» **LMT**



«La perspective d'intégrer les animaux dans des films a changé la dynamique de travail.»

PHILIPPE BAUMANN PROFESSEUR D'ARTS VISUELS EN 1<sup>re</sup> ANNÉE

fer. «Il fallait trouver une technique pour qu'ils puissent bouger puisque le but était d'en retenir certains pour les intégrer dans des petits films», explique Philippe Baumann, qui a encadré cette étape. Cette perspective a complètement changé la dynamique de

travail chez les élèves. Ils étaient super enthousiastes! «Le plus dur était de trouver la forme qu'on souhaitait leur donner. Sinon, c'était original et drôle de pouvoir créer ce qu'on voulait», confirment Luca et Julie. Qui ont apprécié de voir leurs œuvres portées à l'écran.

«Le résultat est sympa à regarder.»

Les 2CG ont, en effet, bâti une quinzaine de scénarios autour de figurines qu'ils ont sélectionnées. Ils les ont photographiées dans différents lieux de l'école, avant de coller ces clichés pour en tirer de petits films d'animation en utilisant la stop motion. «On a aussi ajouté des musiques, des voix ou des bruitages», note Lauryn. «C'était nouveau et assez technique, mais très amusant», ajoute Romain.

### Des films à visionner sur un smartphone

«Au départ, nous voulions suggérer comme thème la vie secrète des animaux dans l'école», reprend Grégoire Vuissoz. Mais les jeunes se sont vite approprié le projet et ont imaginé leurs propres sujets. Certains ont donné dans l'humour, d'autres proposent une visite du bâtiment, une histoire d'amour... C'est très varié!»

Le visiteur peut visionner ces courts métrages d'environ une minute sur son smartphone, en scannant les QR codes associés aux animaux acteurs exposés au rez de l'ECCG. **o**

VIDÉO+



Retrouvez notre vidéo sur [videos.lenouvelliste.ch](http://videos.lenouvelliste.ch) et sur notre **app journal**.

### VAL-D'ILLIEZ

## De l'énergie renouvelable pour se chauffer



Le silo de 100 m où seront stockés les copeaux qui alimenteront le chauffage à distance a été érigé à côté de la maison de commune.  
LE NOUVELLISTE

Dès cet hiver, la maison de commune de Val-d'Illiez sera chauffée avec de l'énergie renouvelable. «Notre chaudière avait plus de quarante ans et ne respectait plus les normes», explique le vice-président Pascal Trombert, municipal chargé des constructions. Pour la remplacer, le choix s'est porté sur une installation à copeaux. «Ils sont environ 25% meilleur marché qu'un chauffage à mazout et peuvent nous être fournis par le triage forestier.»

Le sous-sol devant faire l'objet d'une réaffectation à la suite du déménagement des travaux publics, il a été décidé de concentrer le local technique dans l'ancienne salle des archives, avec un accès depuis l'extérieur. Il accueillera la chaudière, d'une puissance de 125 kWh. Un silo de 100 m<sup>3</sup> a été construit juste à côté, pour stocker les copeaux qui l'alimenteront.

### L'hôtel Communal et les greniers aussi raccordés

L'hôtel Communal, situé à une septantaine de mètres de là, sera aussi raccordé. Egalement propriété de la collectivité, il rencontrait des problèmes de déperditions thermiques au niveau du local technique. Par ailleurs, la cuisine du restaurant fonctionne au gaz, via des bonbonnes. «Nous

avons donc imaginé de chauffer le bâtiment à partir de la même source que la maison de commune et de remplacer la citerne à mazout installée sous la place du village pour y stocker du gaz. Le coût de cette opération (12 000 francs) sera amorti en quatre ans grâce aux économies réalisées sur l'achat de gaz en vrac.»

Enfin, les greniers que les autorités prévoient de rénover juste à côté de l'hôtel pour y créer des salles d'exposition et pour les sociétés seront tempérés par le même biais. «Nous ferons ainsi d'une pierre trois coups», apprécie Pascal Trombert.

### 280 000 francs ont été investis

Le projet complet est devisé à 280 000 francs. «Mais nous tablons sur des économies substantielles puisque jusqu'ici, nous consommions en moyenne 11 600 litres de mazout par an pour l'hôtel Communal et 5400 litres pour la maison de commune.»

Les rejets de fumée se feront par la cheminée de ce dernier édifice. Un filtre à particules sera installé: «Il nous permettra de nous situer en dessous des normes de rejet», conclut le vice-président. La prochaine étape consistera à améliorer l'isolation du bâtiment administratif. **o LMT**

### EN BREF

#### AGILE L'imagerie du monde viticole est mise en lumière au château

L'exposition visible jusqu'au 11 mars 2018 au Musée de la vigne, du vin et de l'étiquette au château d'Aigle donne un coup de projecteur sur divers artistes qui ont mis leur talent au service du monde viticole. Mandatés par l'imprimerie Roth et Sauter, ils ont illustré des livres et créé des imprimés, notamment des affiches et des étiquettes, développant toute une imagerie du vignoble. Intitulée

«Artistes et vignes», cette présentation se nourrit des archives liées à la vigne et au vin que l'entreprise lausannoise a cédées en 2016 au musée aiglon. «L'ampleur, la richesse et la diversité des objets que nous avons repris nous ont décidés à opter pour un programme de valorisation établi sur plusieurs années», précise le conservateur Nicolas Isoz. Plus d'infos sur: [www.museedevin.ch](http://www.museedevin.ch) **o LMT**

**BEX** L'exercice 2016 boucle sur un bénéfice de 409 000 francs.

## Situation comptable meilleure que prévu

Les comptes 2016 de Bex bouclent en noir: 409 000 francs de bénéfice contre un excédent de charges planifié de 1,84 million. Cette situation a permis de réaliser des amortissements supplémentaires l'an dernier de l'ordre de 399 000 francs.

La péréquation intercommunale a été favorable aux Belles-Rives, avec 721 000 francs de rentrées supplémentaires dans les

caisses du ménage communal. Les recettes aléatoires ont également crû avec des hausses de 150 000 francs pour les droits de mutations et de 200 000 francs en matière fiscale (impôts des entreprises).

Par rapport à 2015, les charges ont augmenté de 700 000 francs. Cela s'explique prioritairement par l'amortissement annuel du collège de la Servanne qui appa-

raît pour la première fois dans les comptes.

### Bientôt 8000 habitants

Les investissements se sont montés à 2,2 millions de francs en 2016. Ils concernent notamment la fin de la construction du collège de la Servanne (646 000 francs sur un total de 24 millions de francs) et les travaux effectués sur la route de Rivarotta (757 000 francs).

Avec une marge d'autofinancement de 3,83 millions, la commune a pu plus se désendetter que prévu. La dette par habitant est ainsi passée de 6716 à 6315 francs. Depuis fin 2010, Bex a vu sa population croître de 940 habitants pour passer à 7414 habitants. Le 8000<sup>e</sup> citoyen devrait s'installer fin 2019 sur les bords de l'Avançon. **o FZ**

### AGENDA

DU 25 AU 28 MAI

#### Attractions foraines

**AGILE** Du 25 au 28 mai, à la place Knie, auto-tamponneuses, manège pour les tout-petits, jeux divers. Demain de 14 à 22 h, vendredi et samedi de 14 à 23 h et dimanche de 14 à 20 h.

LES 26 ET 27 MAI

#### Balades accompagnées

**CHAMPÉRY** Balades accompagnées à la galerie Défago et à la cantine des Rives vendredi, à la cantine Sur Coux samedi. Départ à 9 h. Infos au 024 479 05 50.